

Quand les « Salsifis » jouent ça « swing »

C'était la fête en Loire-Atlantique. Avec les groupes de danse, les chorales et les salimbanques, le jazz aussi était retourné dans la rue. Et ce n'était pas la première fois que les « Salsifis Stompers » faisaient la fanfare à la manière de la Nouvelle-Orléans...

Sur un camion huit musiciens. Autour d'eux des centaines de gens. Le trombone compte : « Un, deux... ». C'est parti. Une mélodie connue : « Sweet Georgia Brown ». Les « Salsifis » jouent.

Le public est content. Quelques-uns dansent. A Guérande et Pornic c'était la même chose, avant, à Châteaubriant et Ancenis aussi. Le groupe nantais joue une musique pour tout le monde. Ça plaît.

Les « Salsifis » ce n'est pas un groupe professionnel. Ce sont des amateurs de jazz et ils veulent le rester. Leur seul but est de jouer le « New-Orléans » de la façon la plus authentique.

« Mais ce n'est pas évident du tout », nous dit Didier, trombone et premier « Salsifis ». Il doit le savoir parce qu'il est musicien. Quand même, l'auditeur veut bien le croire en écoutant leurs improvisations virtuoses.

Dependant, à Nantes, le jazz n'a pas un grand public. L'is « Salsifis » le savent bien. Quand ils jouent le samedi soir, il y a du monde, mais ça ne dépasse pas la cinquantaine. « Nous devons encore créer notre auditoire », ajoute Klaus.



joueur de banjo et « bœuf » permanent, importé d'Allemagne. C'est juste l'ambiance musicale dans laquelle on prend une bière et on se distrait. n'a pas encore sa vraie valeur ici.

C'est dommage parce que les « Salsifis » ça « swing ». Avec deux saxophones, une clarinette, un trombone et une trom-

pette « en avant », le banjo, le piano et la planche à laver « en arrière », c'est sans doute le groupe le plus complet en la matière dans notre ville. La grande formation, la « Big Band », c'est cela, l'avenir des « Salsifis » ? Peut-être. En tout cas ils ne l'exclurent pas.

Ce n'est pas encore d'actualité. Ce qui l'est ce sont les va-

cances. Des vacances-musiques, naturellement. Au mois de juillet, ils vont tous faire un tour sur la côte en jouant dans la rue. C'est bien ce que les musiciens à New-Orléans faisaient autrefois. La renaissance du « vieux jazz » à Nantes avec les « Salsifis Stompers » ? On l'espère bien...

Joachim MAHRHOLDT